

8. Action culturelle

Introduction	1
. Objectifs du cours	1
1. La place de l'action culturelle dans la vie de la bibliothèque.....	2
2. La mise en œuvre d'un programme culturel	3
A. Définir un programme culturel.....	3
B. La réalisation du programme	4
C. Les compétences.....	5
3. Les différentes formes d'animation	6
A. L'animation quotidienne.....	6
B. Les expositions	6
C. Les manifestations orales	7
D. Les manifestations audiovisuelles.....	7
E. L'atelier	7
F. Les animations pour la jeunesse	8
Conclusion	8

Introduction

Par l'action culturelle d'animations, la bibliothèque a pour objectif de mettre en valeur des auteurs, un genre, un thème. Elle utilise des procédés variés de diffusion des savoirs (lectures, ateliers, expositions, conférences, concerts, ...) pour favoriser la curiosité culturelle et créer au sein de l'équipement des moments de convivialité.

Objectifs du cours

- La place de l'action culturelle dans la vie de la bibliothèque
- La mise en œuvre d'un programme culturel
- Les différentes formes d'animation

1. La place de l'action culturelle dans la vie de la bibliothèque

L'animation se développe dans les réseaux de lecture publique à partir des années 60. Les bibliothèques disposent d'espaces agrandis, les publics se diversifient et les professionnels souhaitent élargir les modes d'accès aux œuvres. L'animation s'installe dans les sections jeunesse. La bibliothèque de la Joie par les livres, créée à Clamart, à l'initiative d'un mécène, est pionnière et militante dans l'accueil des enfants. L'heure du conte a eu et a encore un immense succès, elle fait entrer les enfants dans la lecture plaisir. L'animation propose des modes d'accès ludiques aux savoirs, elle diffuse un contact différent avec la culture soit d'une manière plaisante et créative loin du mode d'acquisition scolaire.

Aux origines de l'animation, il ne faut pas négliger le volontarisme des bibliothécaires, cette activité permet d'exprimer ses passions et d'affirmer, de diversifier ses compétences. L'animation s'implante donc durablement dans les sections jeunesse, elle prend place dans des sections adultes plus progressivement. Elle est désormais ancrée dans les activités régulières, 83% des bibliothèques de lecture publique ont proposé des manifestations en 2011. Elle demeure moins présente dans le réseau universitaire.

Selon le bilan statistique des bibliothèques municipales pour l'année 2011

- 62 % des bibliothèques proposent des expositions
- 81% des séances d'heure du conte.
- 55% des rencontres, conférences.
- 39% des ateliers, clubs de lecture.
- 27 % des concerts et films

Soit une moyenne de 28 événements par an.

Les deux tiers des manifestations sont destinées au public jeune. La majorité des bibliothèques proposent donc à leurs usagers une programmation culturelle variée.

L'animation a trois finalités :

- Culturelle : Les expositions, conférences, spectacles, concerts,... permettent au public de découvrir des auteurs, des talents, des sujets.
- Civique : La bibliothèque devient un lieu de rencontres, de convivialité, un espace de socialisation, un lieu intergénérationnel
- Stratégique : grâce à un calendrier régulier d'animation, la bibliothèque s'intègre à la politique culturelle de son territoire. L'évènement ancre la bibliothèque dans un temps médiatique. Elle améliore son image auprès des élus et des partenaires.

2. La mise en œuvre d'un programme culturel

L'action culturelle en bibliothèque se définit comme un ensemble d'animations rassemblé dans une politique construite et cohérente. L'animation correspond à des événements, issus des différentes entités de la bibliothèque, organisés sans concertation. L'action culturelle implique un projet global inscrit dans la durée.

Nous allons donc lister les étapes pour construire un programme culturel.

A. Définir un programme culturel

Un programme se forme à partir du croisement de thématiques et de public. Il se construit dans le temps, la régularité est fondamentale pour constituer un public.

Les thèmes des animations se choisissent en synergie avec le local, avec les manifestations nationales, les spécialités de la bibliothèque puis les choix des professionnels.

La bibliothèque s'organise sur son territoire en fonction des acteurs locaux. Le contexte culturel et social local est porteur d'opportunités. Si votre ville organise une manifestation, est porteuse d'une mémoire, se greffer sur cette dynamique est un atout. La complémentarité avec des actions locales permet de s'adosser à un public.

Le programme se structure aussi en fonction des collections ou des spécialités choisies. Toutes les bibliothèques ne disposent pas de fonds patrimoniaux et elles peuvent choisir de développer un ou plusieurs domaines particuliers.

Les manifestations nationales sont également un support intéressant pour bénéficier d'un écho médiatique.

La connaissance des usagers et leurs activités permettent d'orienter les choix. Le public des bibliothèques municipales est constitué de 40 % de moins de 14 ans, les activités pour la jeunesse seront au moins à cette hauteur. Le programme doit être suffisamment éclectique pour toucher les goûts et les pratiques d'un public élargi.

Voici un exemple fictif d'une bibliothèque municipale dans une ville de 20 000 habitants. Le programme se construit avant les échéances budgétaires.

Il propose :

- Une séance hebdomadaire d'heure du conte
- Un déjeuner hebdomadaire bébés-parents lecteurs
- Un atelier d'écriture mensuel pour les adultes
- Un club de lecture pour adolescents mensuels

Mediadix - Techniques documentaires et gestion des médiathèques
Cours de bibliothéconomie - 8. Action culturelle

- Deux expositions par an, une autour du Printemps des poètes, une seconde sur le cinéma autour d'un festival de science-fiction que la ville organise.
- Un partenariat musical trimestriel avec le conservatoire avec des concerts d'élèves.
- Des séances mensuelles de lectures à voix hautes autour des nouveautés en littérature.
- Des projections de films mensuelles
- Des rencontres mensuels de débats sur des sujets d'actualité (la procréation médicalement assistée, le gaz de schiste, ...)

Ce programme permet de proposer des activités régulières, avec plus d'un rendez-vous par semaine. Il s'appuie sur les partenaires locaux. Les publics cibles sont variés, les formes et les sujets sont diversifiés. Les séances se calent sur un horaire et si possible sur une journée, on choisit souvent le samedi. Un rythme est fondamental, il faut du temps pour installer des actions, La répétitivité ancre l'action et crée les habitudes.

B. La réalisation du programme

Après la définition des choix, les accords de la tutelle et l'obtention des financements, un retro-planning précis se déroule.

Il comprend des activités intellectuelles, juridiques, comptables, techniques, promotionnelles.

- Choix des intervenants et définition précise des contenus avec les conteurs, écrivains, comédiens, musiciens.
- Choix et réservation des expositions, des films.
- Rédactions des contrats, des bons de commande, des assurances.
- Réalisation de la communication : site web, programme, flyer, communiqué de presse, article, affiche, carton d'invitation, bibliographie ...
- Mise en place : accueil des intervenants, montage de l'exposition, aménagement des lieux pour le public, buffet.
- Jour J : le responsable de l'animation doit être accueillant, disponible, réactif, et ensuite il assure le démontage et rangement.
- Évaluation des activités : comptabiliser le public, quantifier sa satisfaction, constituer des archives des animations.

C. Les compétences

La chaîne des activités décrites ci-dessus est excessivement disparate. Les bibliothécaires ne sont guère formés et les équipements ont rarement un personnel dédié et spécialisé pour mettre en place les animations. Parfois, la communication est gérée par une entité. Avec de la curiosité, des idées, quelques moyens... et de la méthode, toute personne intéressée peut conduire une animation. La vie culturelle d'un établissement est d'autant plus dynamique si chaque secteur de la bibliothèque est impliqué à son échelle. Ce travail collectif et éclaté est une source de richesse. La création d'animation demande de la créativité, une aisance relationnelle, du dynamisme, la capacité de travailler en équipe et des connaissances techniques juridiques et budgétaires.

3. Les différentes formes d'animation

Les thématiques des animations se regroupent en trois larges thématiques

- Les sujets éducatifs et culturels : les commémorations, les grands auteurs, artistes, la vulgarisation scientifique, comme par exemple la vaccination, la guerre de 1914-18, Toulouse Lautrec, Marguerite Duras, ...
- Les sujets sociaux et civiques : l'actualité, les controverses, les débats citoyens comme par exemple le féminisme, le sida, l'esclavage contemporain, le téléchargement illégal...
- Les sujets créatifs : la diffusion de la création artistique actuelle, souvent locale avec des concerts, des lectures, des rencontres avec des artistes contemporains.

Pour présenter ces différents thèmes, les bibliothèques proposent des formes très diverses.

A. L'animation quotidienne

Est-ce réellement une animation ? Toutefois, les parcours dans les bibliothèques doivent être agrémentés de salons présentations thématiques. Les nouvelles acquisitions sont placées sur des présentoirs, elles peuvent être commentées, notées. Un écran avec un film, des affiches, des musiques à écouter, des espaces de présentations animent simplement les espaces et ils sont autant d'occasion de découvertes pour les usagers.

B. Les expositions

L'exposition permet d'éclairer un thème, d'être un livre ouvert sur un sujet. Autour de panneaux explicatifs, se déploient désormais des bornes interactives, des vidéos, du son, de la lumière. On peut la réaliser localement mais cette opération est lourde, complexe et couteuse. Il est donc préférable de la louer ou de nouer des partenariats locaux avec des associations. Les collections patrimoniales permettent, avec un mobilier adapté, de réaliser des présentations de documents rares attractifs. Les expositions de créateurs sont immédiatement attirantes quand par exemple elle présente des peintures, sculptures, photographies. Les grands établissements poursuivent avec des expositions virtuelles qui prolongent et démultiplient la matérialité des œuvres.

C. Les manifestations orales

Elles sont très fréquentes car elles sont simples à mettre en œuvre et par ailleurs elles sont aussi très prisées par les publics. Leurs modalités sont multiples : cafés littéraires, philosophiques, rencontres, lectures à voix haute, conférences, dédicaces, contes...

Le public est demandeur. Les conteurs, écrivains, érudits, sont aussi intéressés par ces moments de dialogues et d'échanges. Ces formes de spectacles sont directes et chaleureuses. La mise en place de ces séances est peu complexe, une salle simple peut convenir. Un vidéo-projecteur, des lumières adaptées, des chaises confortables, une ambiance agréable sont des atouts pour que le public soit à l'aise. Souvent, ces conférences sont filmées et enregistrées et peuvent être mises en ligne sur le site de la bibliothèque.

D. Les manifestations audiovisuelles

Concert, projection, écoute musicale, conférence sonore,... Seulement un quart des bibliothèques proposent donc des événements audiovisuels. La projection de films nécessite une infrastructure technique. Il est préférable de disposer d'un espace insonorisé pour un concert, un rétroprojecteur de qualité pour un film avec un grand écran. Il existe aussi une forte concurrence sur ce secteur avec la télévision en premier lieu mais aussi le cinéma ou les salles de concert. La bibliothèque peine donc à trouver sa place. Toutefois, avec le cinéma documentaire et cette manifestation nationale en novembre *Le Mois du film documentaire*, les bibliothèques montrent des films peu connus qui ne figurent pas dans les autres circuits de diffusion. Les partenariats avec des musiciens locaux, avec des élèves en fin de cycle de l'école de musique sont aussi l'occasion de donner l'opportunité à des artistes de se produire. Le local n'est en aucune contradiction avec des exigences de qualité.

E. L'atelier

Les ateliers sont prolifiques. Ils permettent aux usagers de s'initier ou de se former. Il existe des ateliers d'écriture, d'arts plastiques, de lecture, de conte, de calligraphie, ...Le domaine du numérique propose de nombreux ateliers de formation. Ces ateliers viennent parfois en complément d'une exposition ou d'un événement ou ils peuvent être ancrés dans la durée. Ils permettent à l'utilisateur d'être aussi acteur et pas seulement spectateur. La bibliothèque tisse des liens plus durables avec ces participants. La mise en place de ces ateliers nécessite un personnel compétent et disponible sur de longues périodes.

F. Les animations pour la jeunesse

L'action culturelle est née dans les sections jeunesse et elle fait partie intégrante du projet des bibliothèques pour enfants. Chaque tranche d'âge suppose la création d'actions spécifiques. Des bébés lecteurs aux adolescents en passant par les classes de primaires ou les centres de loisirs, les bibliothécaires ne manquent pas d'imagination pour développer des accueils adaptés. Si la lecture plaisir a longtemps été au centre des objectifs, elle laisse place aujourd'hui à des parcours multimédias. Le jeu est aussi une composante fondatrice des animations pour les jeunes. Elles recueillent un bon succès parmi le public, les parents les apprécient aussi

Conclusion

Nées avec le développement de la lecture publique l'action culturelle est désormais ancrée dans les activités reconnues et régulières. Selon les moyens de l'établissement, son périmètre peut être ambitieux ou modéré mais il ouvre à des expérimentations et des rencontres. Les animations inventent des formes de promotion innovantes des collections. Les bibliothécaires espéraient que ces nouvelles activités élargiraient les publics. Effectivement, selon les conférences, les expositions, les concerts, des personnes nouvelles passent mais elles ne reviennent pas forcément. Elles captent souvent un public de fidèles qui suit le programme avec assiduité. L'évaluation demeure difficile, car il existe encore peu de statistiques. Les animations ancrent les bibliothèques dans leur territoire, elles lui donnent une plus large visibilité et leur permettent de nouer des partenariats. Enfin, l'action culturelle permet aussi de soutenir des secteurs fragiles du spectacle vivant particulièrement avec les manifestations orales (contes, lectures, ...).